

LES LIVRES DE CLASSE DES ANNEES 1950 – 1960

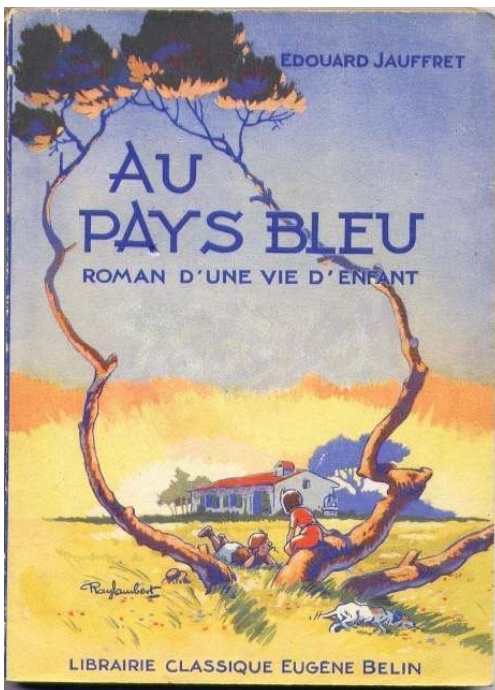
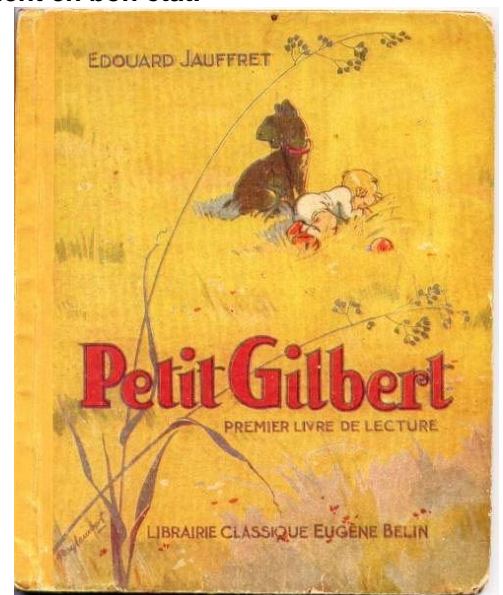
Iconographie : Internet

Des années 1940 jusqu'à la fermeture du lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques Rousseau (1970), les livres utilisés par les élèves leur étaient prêtés par le lycée ; ceci constituait une économie conséquente pour les élèves et leurs parents. Ces livres ont toujours été coûteux en effet, aussi bien en France métropolitaine que dans les lycées français à l'étranger.

Dans les années 1950-1960, peu avant la rentrée scolaire (en général une dizaine de jours avant), les élèves faisaient la queue de l'autre côté du préau (le côté de la rue Hông Thập Tu-Chasseloup-Laubat, maintenant Nguyễn Thi Minh Khai), pour recevoir les livres qui allaient servir toute une année. Chanceux étaient ceux qui recevaient un exemplaire neuf, mais usés ou non, ces livres étaient immédiatement ramenés à la maison pour être recouverts de papier d'emballage et étiquetés. Ils allaient en effet servir non seulement pour l'année mais également les ans suivants pour les classes suivantes, tant qu'ils restaient en bon état.

Dans ces années-là, en classe de 11^e puis 10^e, il fallait d'abord maîtriser le français élémentaire, avec quand même des « clichés » historiques à apprendre (Vercingétorix se rendant à Jules César après Alésia...). C'était donc dans « Le Petit Gilbert » (classe de 11^e) puis dans « Au Pays Bleu » (classe de 10^e) que les élèves du Petit Lycée (classes primaires) acquéraient leur base de français.

Ces livres des « petites classes » étaient extrêmement bien faits, et leurs illustrations étaient souvent l'œuvre de dessinateurs et d'illustrateurs de talent. Pour les 2 livres cités, le talent d'un excellent artiste a été mis à contribution (Ray Lambert, qui a travaillé également dans la publicité)



L'ouvrage *Au Pays Bleu*, « roman d'une vie d'enfant » comme la couverture l'indique, permettait de largement enrichir tout au long de l'année scolaire le vocabulaire français fondamental, à travers des historiettes de 2 pages racontant une *tranche de vie* dans une famille installée pratiquement à la campagne. Ah, qu'elle était émouvante, cette histoire d'un chemineau (mendiant marchant le long des routes) accueilli par la maman du héros et à qui furent servis 2 œufs au plat faisant pleurer le pauvre hère.

Des classes de 9^e et de 8^e ne subsistent que quelques souvenirs sur l'histoire de France, dont celui du petit soldat républicain Joseph Bara se faisant tuer par des chouans royalistes, au début de la Révolution Française. Les Vietnamiens n'ont pas été les seuls à

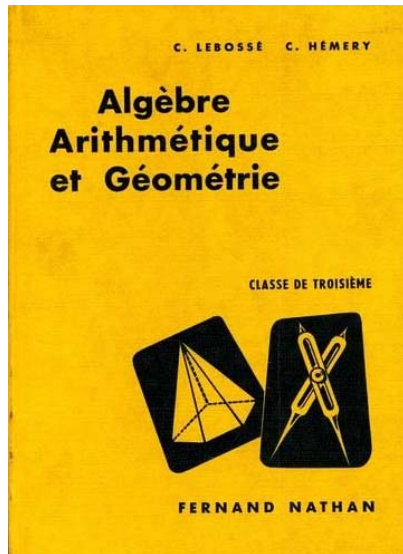
s'entretuer comme des sauvages...

Dans le secondaire, une fois le certificat d'études primaires obtenu, les livres et leurs auteurs sont restés dans la mémoire collective.

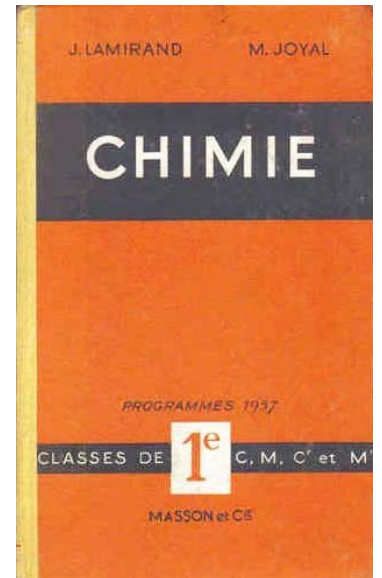


A tout seigneur, tout honneur : les mathématiques ont été bien longtemps symbolisées par le fameux couple Lebossé et Hémary. Ce duo d'auteurs (d'ailleurs récompensés pour leur ouvrage écrit en commun) a marqué des générations d'élèves. Au début des années 1950, le Lebossé & Hémary avait une couverture grise, celle des années 60 l'était en couleur jaune. Modernisme obligeait...

Il n'y avait pas que les équations de mathématiques, il y avait également les formules de chimie à retenir. Qui



n'a en tête celle-ci : $HCl + NaOH = NaCl + H_2O$ (acide plus base donne sel plus eau)? Là encore, un duo d'auteurs, messieurs Lamirand et Joyal, aura marqué d'innombrables élèves de notre lycée. Les expériences de chimie permettaient d'ailleurs de s'amuser à bon compte, avec ou sans bec Bunsen.



Ceux pour qui les maths ne représentaient pas du tout l'alpha et l'oméga avaient leur échappatoire en lettres et en langues

Dans ce domaine, la liste est longue, des livres ayant été dans les mains des élèves pendant pratiquement 2 décennies : Lagarde et Michard, Carpentier et Fialip, sans oublier le Malet et Isaac. Ce Carpentier-Fialip (couverture bleu marine), Bible de la langue anglaise, est resté inoubliable, ne serait-ce

que par le souvenir du couple Bréant, tous les 2 enseignant cette langue au lycée. Monsieur et Madame Bréant font d'ailleurs l'honneur aux anciens élèves de « Chasseloup » et de « Jean-Jacques » d'assister aux galas annuels de leur amicale, l'AEJJR.

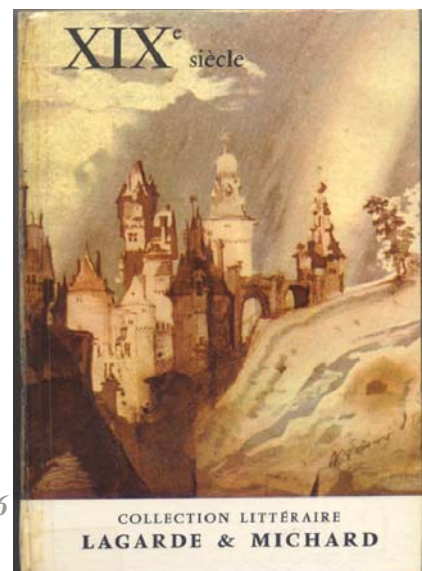
Sur le Malet et Isaac (l'un des livres d'histoire ayant le plus duré dans l'enseignement français, car « sorti » dans les années 1930), les souvenirs des élèves sont innombrables, avec les « épisodes » connus de l'histoire de France, des rois fainéants du 8^e siècle à la charge de Reichshoffen en 1870, en passant par les emblématiques batailles de Marignan (1515...) de Rocroi (17^e siècle), ou de Fontenoy (18^e siècle), sans oublier le méchant Kaiser Guillaume du début du 20^e siècle.

Le binôme des auteurs, caractéristique de cette époque, était naturellement source de rires et plaisanteries, leurs patronymes étant mis en exergue à côté de ceux de Roux et Combaluzier (les ascenseurs) sans parler de Jacob et Delafon (matériel sanitaire)...

Un livre non distribué au lycée mais que tout le monde connaît est le fascicule nommé « Annales Vuibert », vendu chez Khai Tri, Lê Phan et Xuan Thu, entre autres. Il recueillait les divers sujets du baccalauréat et servait donc de « test » avant le grand saut du « bac ».



Ces livres, finalement, ne nous ont jamais quittés, car ils nous ont en fait marqués à jamais : quand un JJR parle français en Californie, enseigne l'anglais en France travaille sur la physique en Suisse, dirige un service informatique en Belgique, ou soigne un malade partout, c'est bien à partir de ces livres que tout a commencé.



Bien sûr, de nos jours, ces livres de classe existent toujours, écrits par d'autres auteurs, mais pour nous, anciens des lycées français du Viet Nam d'autrefois, ils représentent autre chose et plus que de simples souvenirs: la source-même de notre vie actuelle. Mais allez donc expliquer brièvement comment Lebossé et Hémary ont fait que certains d'entre nous tripatouillent maintenant le bit et l'octet en Allemagne ou

en

Patagonie ! Et c'est la raison pour laquelle sur eux nous portons encore un regard tellement émerveillé et attendri.

GNCD

